

LA POLITIQUE.

(Air :—La marche de Boulanger).

I

Il y avait dans notre Canada,
Dans la belle province de chez nous,
Un gouvernement, le plus grand dada,
De tous les farceurs, le connaissez-vous.
Il faisait grande chose en politique,
Avait autour de lui une bel' cliq'
Payait grandement les entrepreneurs,
Et les compliments de toutes valeurs.
Il avait pour premier,
L'grand Honoré Mercier :
Shehyn, Gagnon, Duhamel, Garneau,
Turcotte et... Rhod's, le plus nouveau,
Formaient son cabinet,
Pacaud faisant le guet.
Laugellier et Carrier
Comme amis, qu'il fallait choyer.
Ils marchaient tous joyeux et triomphants,
Et couverts de lauriers, remplis de gloire ;
Leur politique était toute d'argent,
Ils faisaient grasse vie, chantaient victoire

II

Et l'on voyait dans l'opposition,
A gauche de ce bon monsieur Marchand,
De grands hommes, la collection,
Députés à ce beau parlement.
Ils avaient tous l'air très embarrassés
De se trouver ainsi du mauvais côté,
A Mercier en voulaient à la mort,
De leur avoir causé si triste sort.
Ils avaient pour patron,
L'honorable Taillon ;
Flynn, Naudet et pi Desjardins
Et même aussi Chase Casgrain,
Étaient les lieutenants,
De ce p'tit régiment,
Attendant nuit et jour
De la victoire le retour.
Et pour tromper, les badauds électeurs
Ils criaient aux scandales au pillage,
A les en croire, on prendrait pour voleurs
Le plus grand ministre de notre âge.

III

Après cela il faut mes bons amis,
Ne pas trop vous fier aux grands parleurs,
Qui veul' s'amuser, je vous le dis,
A vos frais dépens, comme des farceurs
Ils ont un air aimable à l'élection,
Parlent patriotisme et protection,
Et vous promettent bien pour l'avenir
Maintes choses qu'ils ne s'auront tenir.
Ils vont vous trouver,
Vous demander d' voter,
Pour eux qui sont intelligents ;
Ils embrasseront vos enfants,
Feront belle façon,
Aux gens de la maison,
Et partiront joyeux,
Si vous devez voter pour eux.
Une fois élus, ils se fichent de vous
Ne s'occupent de rien, que d'eux affaires,
Voilà vraiment, ce que ces gens font tous
Ce sont de grands blagueurs, la chose est
[claire.

I. NOCENT.

Examen du service Civil.

Le postulant est un grand gail-
lard de six pieds. Long, maigre
comme une asperge qui monte à
graine. Figure d'un individu qui
n'a jamais inventé les boutons à
quatre trous. Fils d'un cabaleur
rouge qui s'est ruiné en travaillant
pour son parti, dans les élections.

L'examen commence :

L'examineur.—Votre nom ?

Le Postulant : (s'amusant à tour-
ner ses pouces.)

Monsieur ?

L'examineur : Votre nom ?

Le postulant : (même position).
Mon nom ?

L'examineur : (bas quelle
huitre). Qui votre nom ? Comment
vous appelez-vous ?

Le postulant : Ah ! oui, je com-
prends. Je m'appelle François à
Pierre Paul.

L'examineur : François à Pierre
Paul qui ?

Le postulant : Tien, c'te ques-
tion, François à Pierre Paul poupa.

LA QUESTION DES JÉSUITES.



SIR JOHN.—Vite Laurier, viens enlever cette bombe
de sous ma chaîne, ou je suis flambé.

LAURIER.—Tu l'aurais bien mérité mon vieux, tu as
voulu soulever le fanatisme, et voilà ce qui en résulte, je vais
l'ôter pour cette fois, mais n'y retourne plus.

C'est drôle que vous l'connaissez
pas, vous, poupa.

L'examineur : Pas de com-
mentaire mon ami. Répondez à
ma question. Comment se nomme
votre père ?

Le postulant : Poupa ? c'est un
Frishotte ; Pierre Paul Frishotte,
c'est ça.

L'examineur : Bien... Son oc-
cupation ?

Le postulant : Quoi que c'est
ça ?

L'examineur (bas évidemment
je perds mon temps, avec cet im-
bécile. Mais, après tout c'est peut-
être le fils de quelque partisan
politique : de la patience). Qu'est-
ce qu'il fait, votre père ?

Le postulant : Dans le temps
des élections, il travaille pour les
rouges ; c'est lui qui fait la chi-
cane pour empêcher les orateurs
bleus de parler.

L'examineur [je m'en doutais]
A part les élections, qu'est-ce qu'il
fait ?

Le postulant : C'est un commer-
çant de chevaux.

L'examineur : Bien, et vous,
que faites-vous ?

Le postulant : Moé, oh ! j'fais
comme poupa. J'erie fort et j'con-
duis les chevaux.

L'examineur : Parfait. Vous
connaissez le français, l'anglais,
l'arithmétique, la géographie, l'his-
toire ?.....

Le postulant : j'rai bin que
vous voulez rire de moé, parce que
j'sus de Laprairie ; j'ai jamais con-
nu ce mond' là de ma vie.

L'examineur : (Rien à tirer
d'une cruche semblable. Conti-
nuons toujours). Eh ! bien, mon
ami, quel est le plus grand homme
de la province ?

Le postulant : Y en a qui disent
que c'est Mercier mais poupa
veut pas, il dit que c'est
Johnny McShane. C'est un smart

c'ty là. Il est venu dans l'élection
de Goyette et il vous a arrangé ça
propre les bleus.

L'examineur : Chacun son
opinion. Connaissez-vous le minis-
tre le plus malheureux dans le
cabinet de Québec ?

Le postulant : Poupa dit que
c'est Duhamel, parce qu'il est éga-
ré.

L'examineur : Ah ! bah, bah.
Et comment expliquez-vous cela ?

La postulant : Poupa dit qu'il a
perdu la voix.

L'examineur : Très bien, mon
ami. C'est assez pour aujourd'hui
nous reprendrons cet examen un
autre jour.

E. GOHINE.

(A continuer.)

Des Peches

Québec, 24.—Rumeur que, Hamel, qui a
joué un si grand rôle dans l'affaire des
\$100,000, doit être prochainement appelé
à faire partie du cabinet Mercier comme
secrétaire.

—On dit que M. Rémi Tremblay le pas
plus l'air auteur du roman le *Revenant*,
doit publier un nouvel ouvrage sous le titre
le *Pantôme*, suite du *Revenant*.

—Comme nouvelle politique, on annonce
que M. F. X. Drouin avocat, serait décidé
de ne pas se présenter aux prochaines élec-
tions fédérales, dans Québec-Est.

Montréal 23.—Doit paraître sous peu : *Un
voyage dans les Cantons de l'Est* ; *Morri-
son et ses complices*, deux forts volumes,
par un officier de milice.

—Les clubs conservateurs de cette ville
auront quelques billets à donner gratis pour
le banquet à Phou. M. Taillon. Les pre-
miers arrivés seront les premiers servis.

—Les honorables MM. Mercier, Thibaudeau,
et MM. Beaupré, Poirier, Bour-
get et Lemieux n'ont pas assisté à l'arri-
vée de M. Chapleau à Montréal. On ne
sait comment expliquer l'absence de ces
messieurs, dans une circonstance aussi so-
lennelle.

St Hyacinthe 22.—M. Boucher de la
Bruère a, paraît-il, l'intention de résigner
comme Président du Conseil. On ne dit
pas qu'il appuiera le gouvernement Mer-
cier. Son amitié pour ce dernier, le fait
cependant supposer.

AU MAGASIN

—DU—

BON MARCHÉ

ARSENEAULT & Frères

ENSEIGNE DE LA

BOULE D'OR

PLACE DU MARCHÉ

Sorel, . P. Q.

DERNIERES NOUVEAUTÉS

Marchandises de toutes sortes à très bas
prix.

NOUBLIEZ PAS L'ADRESSE

ENSEIGNE DE LA

BOULE D'OR,

PLACE DU MARCHÉ

Sorel, P. Q.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie.

FERBLANTERIE DE CHOIX,

COUTELLERIE, Etc., Etc.

Importations directes des meilleures
maisons de New-York.

Le plus bel assortiment que l'on puisse
désirer.

Articles choisis pour ANNIVERSAIRES
de NAISSANCE et de MARIAGE, FETES
PATRONALES, BAZARS, Etc., Etc.

Une Visite est Respectueusement
sollicitée.

A. BASTIEN,

Rue du Roi - - Sorel.

Wm. Lunan & fils,

FABRICANTS DE

Biscuits,

Confiseries,

Farine Préparée.

Et de la célèbre poudre à pâte Princess.

Comme nous n'appartenons à aucune
[coalition] [combine] nous pouvons ven-
dre nos biscuits à plus bas prix.

Demandez notre liste de prix.

Wm. Lunan et Fils.

Sorel, P. Q.